

temps quelque peu oublié. La mort de Champlain, ai-je dit, avait fait abandonner les grands voyages dans le genre de celui qu'il avait accompli, et plus tard, quand ces expéditions furent reprises, l'attention ne se porta que sur ceux qui les avaient exécutées : on ne se souvenait plus de leur précurseur. Mais cette injustice a été amplement réparée; aujourd'hui Jean Nicolet est hautement reconnu comme celui qui a montré le chemin des Grands Lacs et des Territoires de l'Ouest, et ce n'est pas seulement au Canada qu'on lui a rendu la place qui lui est due : la Société historique du Wisconsin le considère comme le « Jacques Cartier » de ce pays-là (1).

Cherbourg peut encore revendiquer comme un des siens un homme qui a brillé d'un grand éclat dans l'histoire du Canada : le chevalier « Louis Hector de Callières », fils de « Jacques de Callières, seigneur de Rochechellay et de Saint-Romald, maréchal de bataille des armées du Roy », et de Madeleine Pottier, fille de Pottier, seigneur de Courey, près Coutances. Les biographes le font naître à Cherbourg. D'abord capitaine au régiment de Navarre, puis capitaine des vaisseaux du Roi, il fut chargé de plusieurs missions au Canada qui lui firent beaucoup d'honneur et lui valurent, en 1684, le gouvernement de Montréal, et plus tard, en 1699, le gouvernement général de tous les établissements français de l'Amérique septentrionale. Pendant tout le temps qu'il exerça ces deux emplois, il eut à lutter à outrance contre les Anglais et leurs alliés les Iroquois. Il mourut à Québec, en 1703, dans la force de l'âge, « autant regretté, dit le Père Charlevoix, que le méritait le général le plus accompli qu'eût encore en cette colonie, et l'homme dont elle avait reçu les plus importants services (2) ».

Henri JOUAN.

Cherbourg, octobre 1885.

(1) Benjamin Salte. *Les Interprètes du temps de Champlain*.

(2) Jacques de Caillières (quelques biographes écrivent *Caillères, Caillières*), le père du chevalier, gouverneur de la ville et du château de Cherbourg, serait, d'après l'abbé Demons, « (Histoire de Cherbourg », *manuscrit de la bibliothèque de la ville*) né dans cette ville, et y serait mort en 1659, ou 1662; selon d'autres, il serait né et mort à Torigny. Il cultivait les belles-lettres, et a laissé plusieurs ouvrages. Il fut un des fondateurs de l'Académie de Caen. Outre le chevalier Louis-Hector, il avait un autre fils, François de Callières, seigneur de Rochechellay et de Gigny, né en 1646; mais la même incertitude existe sur le lieu de sa naissance : Torigny selon les uns, Cherbourg selon les autres. Il a attaché son nom au traité de Ryswick (1697) dont les négociations lui firent beaucoup d'honneur. Il mourut à Paris en 1717, laissant plusieurs ouvrages de prose et de poésie. Il était entré à l'Académie française en 1689.

Le gouverneur du Canada, Louis-Hector de Callières, était-il réellement né à Cherbourg? Il n'y aurait à cela rien d'impossible, si son père Jacques était venu résider, ainsi que le dit l'abbé Demons (*loc. cit.*), en 1644, dans cette ville dont il devint gouverneur quelques années après. En tout cas, il n'y a guère à douter que ces trois personnages ne soient originaires du département de la Manche.